

M. Durocher.—Vu la proximité du marché de Montréal, ici, la culture des fraises valera bien tant qu'il n'y aura pas trop de monde qui s'en occupera. (7)

(7) Très bien. Mais pourquoi pas également les framboises, blanches, rouges et noires; les mures, les gadelles, les groseilles et tous les petits fruits? Profitez de la proximité de la ville, mais à la condition d'engraisser. Le sulfate d'ammoniaque, la potasse, sous forme de cendres vives ou autrement, le phosphate et peut-être la chaux, remplaceront utilement le fumier dans une terre friable et pour toutes ces cultures de fruits. Ed. A. B.

M. Jubinville parle aussi avec avantage de cette culture. M. Cy. Taillefer parle de la qualité du terrain qui convient le mieux aux fraises. Certains terrains relativement pauvres conviennent parfaitement aux fraises.

M. Durocher.—Oui, un terrain pas trop gras et léger. M. le président.—Combien peut rapporter un arpent en fraises? M. Durocher.—Environ \$100.00; on peut déduire environ \$25.00 pour frais de culture, etc. M. Cy. Taillefer.—Avec un demi-arpent de fraises, nous avons fait \$230.00 toutes dépenses payées. M. Durocher.—Répond que le plant peut coûter environ \$50.00 l'arpent. (8)

(8) Commencez en petit et faites le plant pour vos extensions de culture. Vous sauvez les \$50 par arpent et vous aurez de meilleurs plants, règle générale. Ed. A. B.

M. Ouimet.—Quelle variété préférez-vous? M. Durocher.—Les "Cœur de bœuf" sont les meilleures. Les "Pâtes" ne sont pas aussi recherchées. Mais nous cultivons surtout les "Wilson" qui sont les plus payantes.

M. Taillefer.—Un quart d'arpent de "Wilson" rapporte autant qu'un arpent des autres variétés. M. le président dit que vu l'heure avancée, il ajourne la séance. Il pense qu'il sera mieux à l'avenir d'avoir les réunions le dimanche soir. Adopté.

M. le secrétaire propose le sujet de discussion suivant pour la prochaine séance: *Quelle sera la manière la plus profitable d'employer la prochaine récolte?* Adopté.

M. le secrétaire ajoute qu'il lui est impossible de donner un compte-rendu complet des séances; que plusieurs excellentes opinions sont souvent émises, mais qu'il est obligé de se borner aux principaux points de la discussion, afin de conserver une idée générale des travaux accomplis. La séance est levée. O. E. DALAIRE, secrétaire.

IMPORTANTE DISCUSSION

PROBLÈMES INTÉRESSANT TOUT CULTIVATEUR INTELLIGENT.

Cercle agricole de Sainte-Hors.—10^{ème} séance, sept. 1889.—M. le président, P. Labelle, est au fauteuil.

Le compte-rendu du mois de juin est relu à cause des remarques bienveillantes de M. Ed. A. Barnard. M. le secrétaire regrette d'avoir mis "juillet" au lieu de "juin" pour date de ce rapport, ce qui a laissé croire à M. Barnard que le phosphate a été semé en juillet au lieu qu'il a été semé au commencement de juin. M. le président prie bien M. Barnard de faire connaître toute la

MANIÈRE D'EMPLOYER LE PHOSPHATE

à l'automne. Le semer sur le labour ou avant? L'épandre à la main? Le laisser sur le labour ou donner un léger hersage pour le mélanger à la terre? Ou enfin un second labour? Le cercle se propose d'acheter du phosphate dès le mois de septembre. (1)

(1) Phosphate: Semez à la volée sur labour d'automne sans enterrer. Egouttez parfaitement.

Un second labour serait alors le vrai labour d'automne. Un excellent moyen d'employer le superphosphate est de le mettre sous les animaux, en petite quantité l'hiver.

Le compte-rendu de juillet est aussi lu et adopté. Les excellentes notes de M. Barnard donnent lieu à quelques remarques de M. Raymond sur la

MANIÈRE D'OUVRIR UN SILO

et de prendre l'ensilage également sur toute la surface. (2)

(2) Découvrir tout le silo est maintenant reconnu généralement comme le meilleur mode. M. Barnard le recommande après des années d'expérience personnelle.

En ces matières d'ensilage, bien des choses dites et imprimées laissent à désirer. Trop d'enthousiasme nuit, et souvent beaucoup. Se défier par conséquent des affirmations faites par des théoriciens sans une pratique contrôlée par une longue expérience et un excellent jugement.

M. Raymond aurait craint d'agir ainsi parce qu'il n'a rien lu encore qui l'autorisât à adopter cette manière; et qu'il trouve plus commode pour lui-même de sortir l'ensilage par une porte pratiquée dans le côté de son silo. M. Beaubien ne parle pas de ce procédé. (3)

(3) Quant à sortir l'ensilage par le côté du silo c'est toujours ce que je fais. Le silo a deux ou trois petites portes superposées et à 4 pieds environ d'espace entre elles. La porte supérieure est à 4 pieds du dessus du silo. Quand celui-ci a été rempli la pression fait bientôt baisser, de manière à utiliser sans difficulté la porte supérieure. Celle-ci sert jusqu'à ce que la seconde soit atteinte, et ainsi de suite. E. A. B.

M. Stanislas Filiateau.—Je n'hésite pas à reconnaître que M. Barnard est une autorité en cette matière, comme en tout ce qui concerne l'agriculture de cette province. Sa vive sollicitude ne s'est jamais ralentie.

Merci beaucoup. Je m'efforce surtout de ne parler que des sujets sur lesquels je suis parfaitement renseigné. E. A. B.

M. Jules Obarbonneau.—Avant d'entrer dans le sujet de discussion proposé; il serait bon de constater les

RÉSULTATS DE L'EMPLOI DU PHOSPHATE.

A-t-il donné satisfaction à tous? (4)

(4) Quelle variété de phosphate avez-vous semé? Combien d'acide phosphorique efficace contient-il?

N'était-ce pas plutôt un engrais complet contenant de l'ammoniac et de la potasse, en outre de l'acide phosphorique. Si oui, combien contenait-il de chaque élément? et quel prix a-t-il coûté? E. A. B.

M. Frs. Desjardins.—Les résultats sont satisfaisants. M. Raymond.—J'ai employé le phosphate de toutes les manières: seul, ou avec le fumier, et le fumier seul; le tout sur la même pièce. Je trouve que cet engrais vaut au moins le fumier. (5)

(5) Quel phosphate? Alors ce n'est plus du superphosphate que vous avez employé mais un engrais complet. Le fumier contient en moyenne par 1000 lbs. pesant environ, pour du fumier d'animaux à l'engrais, nullement lavé:

5 lbs azote.
3 " acide phosphorique.
6 " potasse et soude.

250 " matière sèche formant de l'humus. L'azote du fumier est évalué à la moitié de la valeur de l'azote des engrais commerciaux.

Donc, si c'est du superphosphate qu'on a employé, il ne contient que de l'acide phosphorique et ne pourrait remplacer le fumier.

Dr Ouimet.—On doit mettre le double de phosphate, si on ne met pas de fumier; l'emploi des deux engrais ensemble est préférable, et même le seul très avantageux.